

# Polyendocrinopathie auto-immune type III au cours du lupus érythémateux systémique: à propos de deux cas

M. Somaï\*<sup>a</sup> (Dr), F. Daoud<sup>a</sup> (Dr), H. Zoubeidi<sup>a</sup> (Dr), I. Rachdi<sup>a</sup> (Dr), Z. Aydi<sup>a</sup> (Dr), B. Ben Dhaou<sup>a</sup> (Dr), F. Boussema<sup>a</sup> (Pr)  
<sup>a</sup> service médecine interne - hôpital Habib Thameur, Tunis, TUNISIE

## Introduction:

La polyendocrinopathie auto-immune (PEA) est une association de maladies endocrines associées ou pas à des maladies dont certaines sont d'origine auto-immune aussi [1,2]. Notre objectif était de rapporter deux cas d'une polyendocrinopathie auto-immune (PEA) type III associée à un lupus érythémateux systémique (LES) l'un juvénile et l'autre chez une adulte.

## Observation1:

Il s'agissait d'une fille âgée de 14 ans, suivie pour diabète type 1 (DT1) depuis l'âge de 6 ans sous insuline et une thyroïdite d'Hashimoto depuis l'âge de 12 ans sous lévothyroxine, avec une hypothyroïdie périphérique, un goitre thyroïdien et des anticorps anti-thyroperoxydase et anti-thyroglobuline fortement positifs. A l'âge de 14 ans le LES a été retenu devant un rash malaire, une leuco-lymphopénie, la positivité des anticorps anti-nucléaires (AAN) et anti-DNA-natifs. La patiente a été mise sous antipaludéens de synthèse avec une rémission durant 9 ans. A l'âge de 23 ans, elle présentait une néphropathie lupique classe III, traitée par corticothérapie et immunosuppresseur.

## Observation2:

Il s'agissait d'une femme âgée de 46 ans, suivie pour DT1 depuis l'âge de 20 ans et une thyroïdite de Basedow depuis l'âge de 31 ans avec une hyperthyroïdie périphérique, exophtalmopathie basedowienne, des anticorps anti-récepteur-TSH positifs à 9UI/L. La patiente a eu une ira-thérapie, puis elle est passée en hypothyroïdie et depuis sous lévothyroxine. A l'âge de 46 ans, le diagnostic de LES a été retenu devant une photosensibilité, un rash malaire, une lymphopénie, AAN et anti-DNA positifs. Elle a été mise sous antipaludéens de synthèse avec une rémission durant 6 ans.

## Discussion:

Ces deux observations rapportaient la rareté d'une association entre une PEA et un LES, qui ont en commun l'augmentation de l'antigène d'histocompatibilité HLA-DR3 [3,4]. L'antigène HLA DR 3 constitue aussi un facteur de risque pour la néphropathie lupique aussi [5]. Le trouble hormonal thyroïdien est fréquemment associé au LES. Cette association est plus forte avec les thyroïdite auto-immune.

## Conclusion:

Le lupus érythémateux systémique qui est une maladie auto-immune par excellence et est fréquemment associée à d'autres maladies auto-immunes, mais son association à une polyendocrinopathie auto-immune reste rare.

## Références:

1. Neufeld M, Maclaren N, Blizzard R. Autoimmune polyglandular syndromes. *Pediatr Ann* 1980;9:154-62.
2. Neufeld M, Blizzard RM 1980 Polyglandular autoimmune diseases. In: Pinchera A, Doniach D, Fenzi GF, Baschieri L, eds. *Symposium on autoimmune aspects of endocrine disorders*. New York: Academic Press; 357 – 365
3. Fourati H, Mahfoudh N, Abida O, Kammoun A, Mnif F, Haddouk S, et al. HLA-DRB1/DQB1 susceptibility for autoimmune polyglandular syndrome type II and III in south of Tunisia. *Annales d'endocrinologie*. 2011;72(3):232-8.
4. Dittmar M, Kahaly GJ. Genetics of the autoimmune polyglandular syndrome type 3 variant. *Thyroid : official journal of the American Thyroid Association*. 2010;20(7):737-43.
5. Niu Z, Zhang P, Tong Y. Value of HLA-DR genotype in systemic lupus erythematosus and lupus nephritis: a meta-analysis. *International journal of rheumatic diseases*. 2015;18(1):17-28.